

Erik L'Homme

TERRE DRAGON

II. LE CHANT DU FLEUVE



FOLIO ★
JUNIOR

FOLIO 
JUNIOR

Terre-Dragon

- I. Le Souffle des pierres
- II. Le Chant du Fleuve
- III. Les Sortilèges du vent

Carte du royaume de Terre-Dragon
réalisée par Olivier Balez

© Éditions Gallimard Jeunesse, 2015, pour le texte
© Éditions Gallimard Jeunesse, 2017, pour la carte et la présente édition

Illustrations : Olivier Balez

Erik L'Homme

Terre-Dragon

II. Le Chant du Fleuve

GALLIMARD JEUNESSE



Plateau
de Déosai

mont
Kashkar

marais de
Mingoras

TERRITOIRE
KAAFRIS

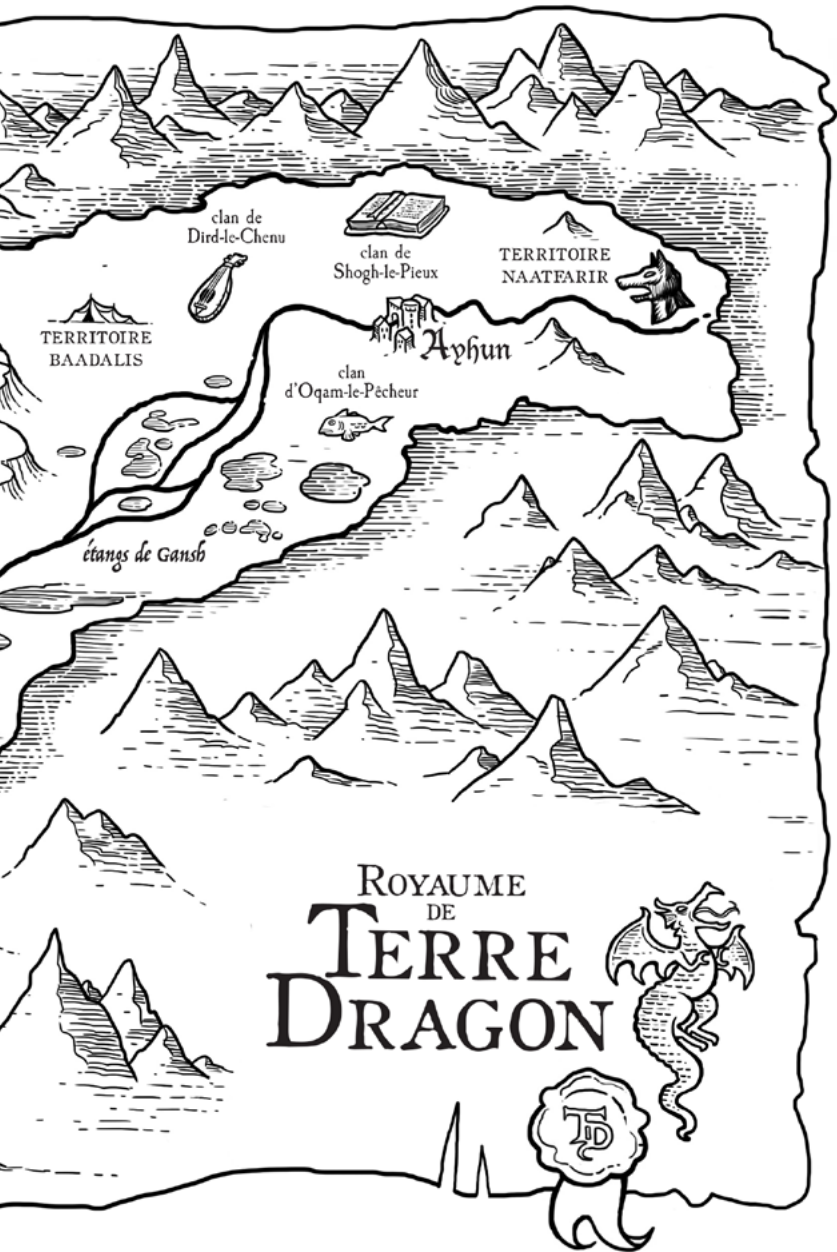
Kesh-
la-Grande

TERRITOIRE
DE KESH-LA-
GRANDE

Dirh

Fleuve
métallique

gouffre
d'Arabdu



clan de
Dird-le-Chenu

clan de
Shogh-le-Pieux

TERRITOIRE
NAATEARIR

TERRITOIRE
BAADALIS

clan
d'Ogam-le-Pêcheur

Aphun

étangs de Gansh

ROYAUME
DE
TERRE
DRAGON



Première partie

(...) De temps en temps
une goutte de sang
tombait au fond du radeau et se mêlait à la pierre.
Une fois ma chimère
s'est transformée
et je me suis retrouvé
paladin
chevauchant des êtres humains
tendus dans leur effort sur l'onde.
Une autre fois le radeau est devenu glacial.
J'étais sur un poisson de cristal
grand comme la vieillesse du monde.
Par moments tout semblait s'arrêter.
Puis les eaux comme aspirées
tirées en avant par une force animale
m'obligeaient à me cramponner à l'écorce minérale.
Le Fleuve louvoyait comme un grand serpent soûl. (...)

(...) Ma main griffait le flot de métal épais
tandis que le sang coulait de mon œil blessé.
Dans le vide éclairé par la lune
mon Fleuve s'était figé entre deux rives brunes.
Lorsque je me suis réveillé
j'étais couché au fond du radeau de pierre
glissant sur le Fleuve délétère
et je délirais. (...)

Le Chant du Fleuve ou Voyage de Rosk-le-Borgne
(extraits du chant III)

1

Le ciel s'était couvert, comme il avait l'habitude de le faire pendant la saison froide, juste avant la nuit, pour annoncer l'arrivée de l'obscurité.

Le radeau de pierre filait à bonne allure sur le Fleuve métallique, conduit par Doom-le-Scalde qui s'était de nouveau emparé de la barre. Rendu prudent par une précédente mésaventure au cours de laquelle un bateau plus gros avait failli les éperonner, le garçon s'efforçait de rester attentif; le courant qui les entraînait paresseusement vers l'Aval faisait certes tout le travail, mais il incitait aussi au relâchement.

Ægir-Peau-d'Ours, silencieux, était blotti dans l'épaisse fourrure qui ne le quittait jamais. Son regard dérivait du Fleuve au rivage, de Doom à ses autres compagnons de voyage. Comme lui semblait loin l'époque où, prisonnier des steppes, son univers tout entier tenait entre les barreaux d'une cage et le visage défiguré d'un féroce guerrier naatfarir!

Les événements défilèrent dans sa tête, à la

manière des théâtres d'ombres que Doom aimait tant. Sa fuite éperdue dans la nuit et la neige. L'attaque du tigre des montagnes. Sa rencontre improbable avec Sheylis, évadée elle aussi, qui l'avait enchaîné à elle par la magie des thun-lawz, les jetons de pouvoir. Doom, qui l'avait recueilli dans la forêt et qui était devenu son ami. La ville d'Ayhun où il s'était transformé pour la première fois en Dakan pour secourir un vieil aveugle humilié par des bandits – vieil aveugle et sorcier gris qui l'aidait, depuis, à contrôler le monstre qui était en lui. Et puis la longue errance à la recherche de Sheylis, enlevée par la secte du Crâne. Le grand affrontement de la clairière, où les Naatfarirs à sa poursuite, accompagnés par un autre Dakan, avaient combattu l'escorte des prêtres rouges avant de se heurter à des démons surgis de terre. Le Fleuve métallique, enfin, d'une effrayante beauté, sur le rivage duquel était né le radeau de pierre qui les emmenait maintenant en direction de Kesh-la-Grande où il serait peut-être libéré de sa malédiction.

S'il fallait en croire Gaan-le-Fou...

Le garçon à la peau d'ours observa le vieil homme.

Celui-ci s'était installé à la proue en compagnie de Sheylis-Mauvais-Œil et tenait avec elle d'interminables conciliabules.

C'était ainsi depuis que le sorcier l'avait choisie comme apprentie. Ægir et Doom avaient accueilli la nouvelle avec une pointe de jalousie jusqu'à ce que

le sorcier leur détaille les engagements d'un élève. Après quoi Doom s'était félicité à voix haute de n'être que scalde, s'attirant un regard noir de Sheylis.

Ægir chassa ces pensées mélancoliques et se tourna vers son ami.

– Doom ?

– Oui, Ægir.

– La nuit va tomber.

– C'est exact.

– Ce sera notre première nuit sur le Fleuve.

– Tu as peur que des Qamdars surgissent des flots ?

Rassure-toi : selon Gaan, les démons viennent seulement de la terre et du feu.

Ægir haussa les épaules.

– Tu es bête. Non, c'est juste que... Enfin, je me demandais combien de nuits nous allions passer sur le radeau de pierre.

– Je tiens la barre, c'est tout, répondit Doom. Notre guide, c'est le vieux fou à l'avant. C'est à lui qu'il faut poser tes questions.

Gaan tourna la tête dans sa direction.

– On parle de moi ?

– Tiens ! lâcha Doom, sarcastique. Vous vous rappelez qu'on existe ?

– Bien sûr, jeune scalde. Surtout à l'heure du repas ! Qu'est-ce que tu nous as préparé de bon, ce soir ?

– Une soupe de cailloux et un pain de bois ! Enfin, presque : je vais cuisiner des fèves, c'est tout ce qui

nous reste. Il faudra vite se réapprovisionner si on ne veut pas mourir de faim.

– Les fèves seront parfaites, dit Gaan. Nous nous procurerons ce qui nous manque demain, dans le prochain village.

– On pourra acheter des pommes ? demanda Sheylis.

– La saison est finie depuis belle lurette, fit remarquer Doom.

– Les pommes se conservent très bien, répondit-elle. Je rêve de pommes depuis Ayhun ! Tu ne sais pas ce que j'ai dû manger quand j'étais prisonnière du Crâne...

Naabin fit aussitôt irruption dans les pensées de Sheylis.

La jeune fille, enlevée par les prêtres rouges, qui avait été sa compagne de captivité dans le chariot-prison, lui semblait – déjà – appartenir à un lointain passé. Où était Naabin à présent ? Elle s'était évanouie dans ses bras, avant que Lahg'sâ essaye de la saigner pour nourrir un sortilège maléfique. Sheylis frissonna en songeant à l'intervention du monstre qui les avait sauvées, Naabin et elle. Les guerriers kaafri, eux, avaient été tués par les démons. Naabin n'avait plus que Sahr'sâ comme geôlier. Est-ce qu'elle tenterait de s'enfuir ? La nature douce et passive de son amie n'allait pas dans ce sens. Sheylis regretta, un court instant, de ne plus être à ses côtés pour la soutenir et la protéger.

Le cœur serré, elle retourna à la leçon de son nouveau maître.

Doom fit signe à Ægir de le rejoindre près de la barre.

– Viens me remplacer. Je dois préparer à manger.

– Mais je ne sais pas si...

– Tu te débrouilleras très bien. Allez, remue-toi.

Doom lui expliqua le maniement de la perche lestée d'une grande pierre plate qui servait de gouvernail et le mit en garde contre les autres embarcations qui pouvaient à tout moment croiser leur route. Puis il s'accroupit au fond du radeau, fit un cercle avec des galets et alluma un feu, grâce à la réserve de bois qu'ils avaient pris soin de constituer avant de quitter la berge.

– C'est l'avantage de la pierre ! lança Doom. Le risque d'incendie est plutôt faible !

– Comme ça, on n'aura pas froid cette nuit. À propos de nuit... Tu te rappelles ce que je disais tout à l'heure ?

– Eh bien ?

– Je n'ai pas besoin de Gaan pour avoir ma réponse. Je sais que le nombre de nuits à passer sur le Fleuve n'a pas d'importance, tant qu'on reste ensemble.

Doom tourna vers lui des yeux brillants.

– Comme des frères, pas vrai, Ægir ?

– Comme des frères, Doom.

2

Le bœuf laineux avalait les lieues de son pas tranquille, indifférent à la poussière, aux cailloux, à la boue qui recouvraient le chemin.

Sur le dos de l'animal, Naabin se tenait droite, le regard fixe. Sahr'sâ avait renoncé à la tirer de l'hébétéude qui l'avait saisie après les terribles événements de la clairière.

Le regard du prêtre rouge s'attarda sur la jeune fille qui s'agrippait aux poils de l'animal pour ne pas tomber.

Maintenant qu'il y réfléchissait, ses ennuis avaient commencé avec l'enlèvement de l'autre... Comment s'appelait-elle déjà ? Sheylis. Elle avait attiré les Naatfarirs et leurs monstres. Mais il y avait toujours quelque chose de bon dans le mauvais, et ce coup du sort l'avait débarrassé de la furie, lui laissant la belle et tranquille Naabin. Il regrettait seulement son ancien compagnon, Lahg'sâ, avec lequel il s'entendait bien, égorgé par la bête.

Le bœuf laineux avançait à bonne allure. Selon les

calculs de Sahr'sâ, ils atteindraient bientôt le village de Shun, qui étageait ses maisons dans la pente, au bord du Fleuve.

Shun était le point de croisement qui leur permettrait de regagner la route principale sur laquelle ils progresseraient plus rapidement. C'était aussi l'endroit où il pourrait acheter de la nourriture et des vêtements moins voyants que sa tenue de prêtre rouge. Habillé comme un marchand, il passerait inaperçu sur cette route que seuls les bûcherons et les commerçants fréquentaient.

À l'approche d'une intersection, Sahr'sâ sortit la carte qu'il portait contre sa poitrine et vérifia l'itinéraire. Le jour de la prophétie approchait, il ne pouvait se permettre le moindre retard supplémentaire.

3

Ishkar-Joue-Fendue courait sur la route.

Les foulées du guerrier naatfarir étaient amples, son souffle régulier.

Deux pas derrière lui, le Dakan collait à son allure sans difficulté. Il avait l'air d'être ailleurs, de faire les choses machinalement. C'était un effet secondaire du collier de servitude qui emprisonnait son cou – et son esprit – mais pas seulement. Depuis la fuite du gamin sur le Fleuve, l'excitation inhabituelle qui s'était emparée du Dakan avait disparu.

– Ehhh! cria une voix rendue rauque par l'effort.
Tu veux... ma mort?

Chakor-le-Noir ahanait à l'arrière, trébuchant contre les obstacles du chemin. La masse d'armes qu'il avait attachée sur son large dos se balançait de façon grotesque et manquait de lui écraser le crâne à chaque foulée.

Ishkar s'arrêta, permettant au sorcier de le rejoindre. Courbé en avant, les mains en appui sur les genoux, Chakor tenta de reprendre son souffle.

– La course... n'est pas mon... point fort, haletait-il.

– Je vois ça, répondit Ishkar en se massant le bras.

Grâce aux bons soins du sorcier noir, la blessure que lui avait infligée le tigre des montagnes commençait à n'être qu'un mauvais souvenir.

Le guerrier réfléchit rapidement. S'énerver contre son ami ne servait à rien. Il suffisait de le regarder pour comprendre qu'ils ne pourraient pas voyager longtemps de cette manière. Autant Ishkar était élané, tout en muscle et en souplesse, autant Chakor était trapu ; puissant mais lourd. Trop lourd. Il fallait se procurer des chevaux.

– Je connais mal cette partie du royaume, reprit le Naatfarir. A-t-on des chances de tomber rapidement sur un village ?

– Si mes souvenirs ne me trompent pas, le bourg de Shun est à moins d'une lieue. Ses habitants sont ouverts et aimables.

– Est-ce qu'ils vendent des chevaux ?

– Des chevaux et de la bière, rugit Chakor qui avait retrouvé le sourire. La première tournée sera pour moi !

Ishkar retint le commentaire qui lui vint aux lèvres. Le sorcier n'était plus un subordonné mais un associé à part entière.

Il se remit en route, s'efforçant d'ignorer les grimaces de contentement de Chakor revigoré par la perspective d'une taverne et d'une chope de bière fraîche.

4

– Sais-tu faire le cataplasme qui arrête les hémorragies ?

Gaan fixait Sheylis de ses yeux morts, semblant guetter les réactions de sa jeune élève.

– Sais-tu recueillir le venin de zhingor pour anesthésier une zone douloureuse ?

La jeune fille prit le temps de réfléchir. Le vieux sorcier la bombardait de questions auxquelles elle s'efforçait de répondre le plus sincèrement possible.

– Je connais l'usage des cataplasmes, pas celui du venin de zhingor.

Gaan hocha la tête.

– Ta grand-mère était une sorcière consciencieuse, déclara-t-il. Et ses connaissances étaient vastes. Au moins, nous ne partons pas de zéro ! Bien. À présent, parle-moi des thun-lawz. Tu m'as dit que tu en possédais un jeu. Les domines-tu ? Ou plutôt, pour aborder les choses dans l'ordre : à quoi servent-ils ?

Sheylis hésita. Elle ne savait presque rien des jetons de pouvoir. Elle connaissait leur nom et la plupart

de leurs spécificités. Elle avait vu sa grand-mère en user de nombreuses fois. Mais celle-ci avait toujours reporté son enseignement, sous prétexte que l'adolescence était une période d'instabilité et qu'il fallait un grand équilibre pour manipuler les thun-lawz.

Pour éviter de décevoir son nouveau maître, Sheylis choisit de ne pas dire toute la vérité.

– Les dieux nous les ont donnés, commença-t-elle. Pour les profanes, on divise les vingt-quatre signes en trois parts égales. En réalité, huit sont liés au bois, six au fer et dix à la pierre. Je ne sais pas pourquoi on en fait mystère. Chaque jeton possède de nombreux pouvoirs. Les thun-lawz servent à guérir, à modifier la réalité, à se protéger et à lire l'avenir.

– C'est un résumé incomplet, commenta Gaan sans répondre aux questions implicites de son apprentie, mais néanmoins exact. Maintenant... j'ai eu l'occasion de constater que ta maîtrise des jetons de pouvoir était loin d'être satisfaisante !

– Vous voulez parler d'Ægir, c'est ça ? demanda la jeune fille en pinçant les lèvres. Il s'en est pourtant sorti grâce à moi ! Si je n'avais pas dessiné Uhr et Elh sur sa peau, dans les montagnes, jamais il n'aurait trouvé la force de repartir.

– Uhr et Elh qui t'ont également liée à lui, sans que tu le décides, lui rappela Gaan.

– Vous auriez préféré qu'il meure de froid et d'épuisement dans la neige ?

Le vieillard secoua la tête.

– Ces jeunes, quelle susceptibilité ! Je ne te fais pas de reproche. Pourquoi est-ce que j'en voudrais à ton ignorance alors que tu es apprentie ? Si tu possédais toute la science d'une sorcière, tu ne serais pas là avec moi, ni moi avec toi.

Comme Doom avant elle, Sheylis fut déconcertée par la réaction du sorcier. Elle baissa la tête.

– Et l'avenir ? reprit Gaan. As-tu déjà essayé d'en démêler les fils ? L'exercice est plus facile, en tout cas moins dangereux.

Sheylis ne s'y était jamais aventurée. Pourtant, elle avait envie d'en remonter au vieil homme. Elle redressa le menton et mentit cette fois carrément, avec un aplomb qui la surprit elle-même.

– Bien sûr ! Bon, je ne suis pas une experte mais...

Sous ses yeux inquiets, le sorcier répandit sur les dalles du pont le contenu d'un sac de thun-lawz.

– Gaan ? Qu'est-ce que vous faites ?

– À toi de jouer, dit-il simplement.

Erik L'Homme

L'auteur

Erik L'Homme est né en 1967 dans le Dauphiné et passe son enfance dans la Drôme. Après des études d'histoire à l'université de Lyon, il part à la découverte du monde pendant plusieurs années, avec son frère photographe. Le succès de ses romans pour la jeunesse, notamment la trilogie du *Livre des Étoiles*, celle de *Phænomen*, ou encore la série *A comme Association* écrite avec Pierre Bottero, lui permet aujourd'hui de partager son temps entre l'écriture et les voyages.

Du même auteur chez Gallimard Jeunesse

FOLIO CADET

Contes d'un royaume perdu, n° 462

FOLIO JUNIOR

Cochon rouge, n° 1523

Les Maîtres des Brisants

1 - *Chien-de-la-lune* 2 - *Le Secret des abîmes*, n° 1471

3 - *Seigneurs de guerre*, n° 1597

Phænomen

1 - *Phænomen*, n° 1463

2 - *Plus près du secret*, n° 1482

3 - *En des lieux obscurs*, n° 1498

Le Livre des Étoiles

- 1 - *Qadehar le Sorcier*, n° 1207
- 2 - *Le Seigneur Sha*, n° 1274
- 3 - *Le Visage de l'Ombre*, n° 1319

Terre-Dragon

- 1 - *Le Souffle des pierres*, n° 1768
- 2 - *Le Chant du Fleuve*, n° 1786

HORS-PISTE

Les Maîtres des Brisants

- 1 - *Chien-de-la-lune*
- 2 - *Le Secret des abîmes*
- 3 - *Seigneurs de guerre*

GRAND FORMAT LITTÉRATURE

Le Livre des Étoiles

- 1 - *Qadehar le sorcier*
- 2 - *Le Seigneur Sha*
- 3 - *Le Visage de l'Ombre*

Phænomen

- 1 - *Phænomen*
- 2 - *Plus près du secret*
- 3 - *En des lieux obscurs*

A comme Association

- 1 - *La Pâle lumière des ténèbres*
- 3 - *L'Étoffe fragile du monde*
- 5 - *Là où les mots n'existent pas*
- 6 - *Ce qui dort dans la nuit*
- 7 - *Car nos coeurs sont hantés*
- 8 - *Le Regard brûlant des étoiles*